

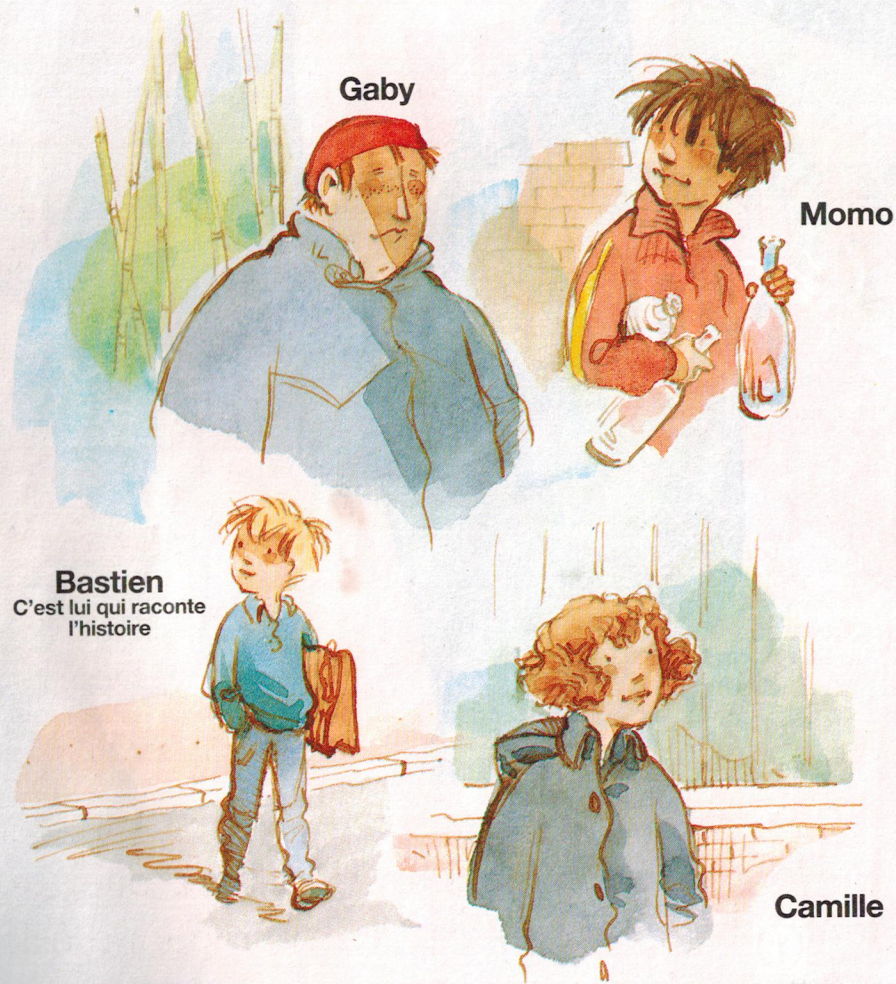
Gaby, mon copain

Une histoire écrite par Nicole Schneegans et illustrée par Boiry



Dans cette rue vivent une bande de copains, mais aussi un grand garçon étrange qui rôde, sans rien dire, près du récupérateur de bouteilles...

LES PERSONNAGES



Nous remercions les membres de l'association Trisomie 21 et Petite Enfance de Ramonville-St-Agne (Haute-Garonne), pour leur relecture et leur collaboration.

CHAPITRE 1

Un drôle de garçon



Camille et moi, on est dans la même classe. Parfois, au lieu de s'arrêter chez elle, en rentrant de l'école, elle m'accompagne à la maison. Mais depuis quelque temps il y a un drôle de garçon qui rôde dans ma rue.



La première fois que Camille l'a vu, elle m'a demandé d'une drôle de voix :

– Bastien, qui c'est ? Tu le connais ?

J'ai répondu avec un rire bête :

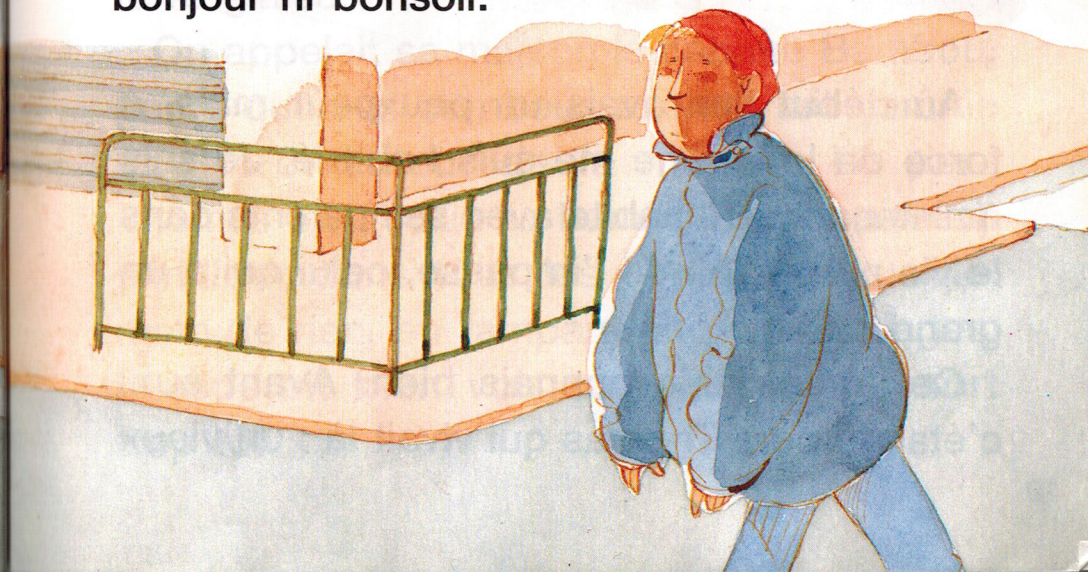
– C'est Babar.

Là-dessus, comme on allait le croiser, Camille a changé de trottoir à toute vitesse. Ce garçon lui faisait peur.



En fait, je ne sais pas son vrai nom, c'est dans ma tête que je l'appelle Babar. Plus grand que moi, il a une grosse figure ronde, de tout petits yeux clignotants et de grandes oreilles, d'où le surnom que je lui ai donné. Qu'il fasse chaud ou froid, il porte le même anorak bleu-gris boutonné jusqu'en haut et un bonnet.

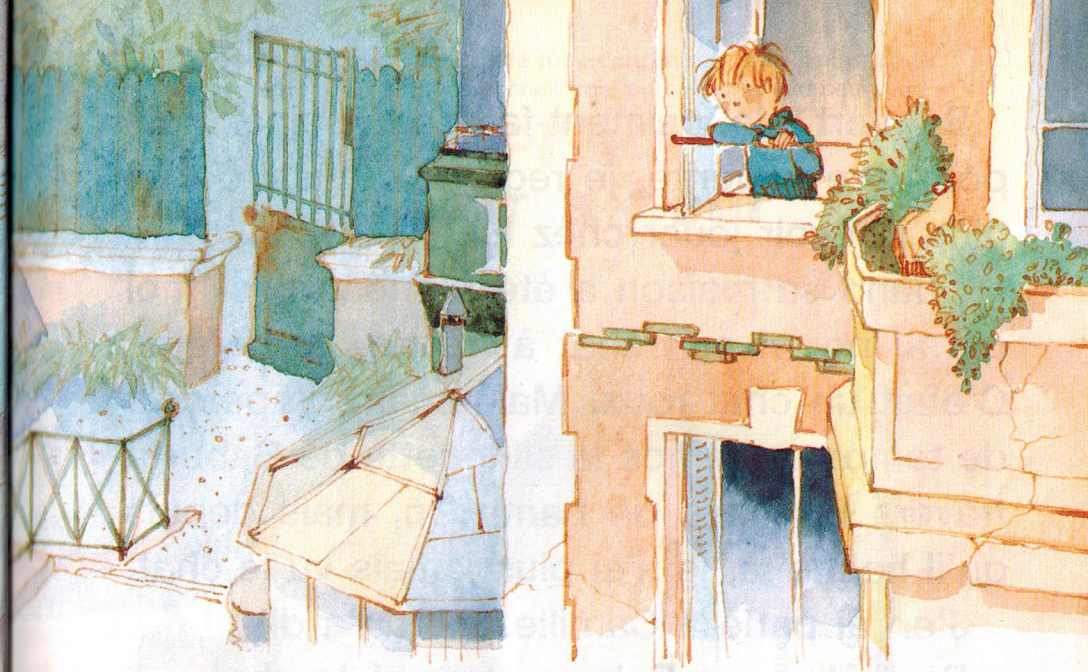
Généralement, il marche d'un pas pressé, puis il s'arrête un moment au carrefour et il se frotte les mains avec un sourire satisfait, comme s'il allait faire un mauvais coup. Ensuite, il rebrousse chemin sans dire ni bonjour ni bonsoir.





Au début j'en avais un peu peur mais, à force de le voir, je me suis habitué. Je sais maintenant qu'il habite avec ses parents dans le vieux pavillon de l'impasse, celui qui a un grand jardin.

Ce jardin, je le connais bien. Avant eux, c'était le père Thomas qui vivait là : un vieux



barbu que j'allais voir souvent. Il me montrait comment tailler le bois ou modeler la terre glaise.

On appelait sa maison la cabane Bambou, parce que ses bambous avaient fait comme une forêt autour de la maison. Le père Thomas disait que sa bamboueraie pouvait s'infiltrer dans tous les jardins de la ville, mine de rien, en rampant sous les grillages. Il espérait bien voir ça, mais il est mort trop tôt.

Sa mort m'a vraiment fait de la peine. Mais pour dire la vérité, je regrettais aussi de ne plus pouvoir jouer chez lui.

Quand sa maison a été fermée, c'est moi qui ai nourri son chat à travers le grillage. C'était un chat roux. Maintenant, j'aperçois de temps en temps la silhouette de Babar à travers les tiges de bambous, mais depuis qu'il habite là, je n'ai plus jamais vu le chat.

J'en ai parlé à Camille. Elle m'a dit :

– Peut-être que Babar a mangé le chat.

Alors j'ai frémi.



Un grand garçon un peu bizarre rôde dans la rue, sans jamais parler à personne. Bastien ne le connaît pas, mais il lui fait un peu peur.

CHAPITRE 2

Babar a peur



Dans ma rue, où donne l'impasse de la cabane Bambou, il n'y a que des retraités. Mes copains habitent plutôt dans les immeubles de l'autre côté du carrefour. Mais souvent je vois Camille et Zoé, ou bien Momo, qui viennent jeter leurs bouteilles vides dans le récupérateur situé presque devant chez moi.